

A PROPOS DE L'ANTISÉMITISME

Pèlerinage de la Radio catholique belge

Divers organes de presse belges et français se sont fait l'écho d'une déclaration de S. S. Pie XI à un groupe de pèlerins de la Radio catholique belge. Nous donnons ci-après les précisions publiées par *La Libre Belgique* (14. 9. 38), précisions dues à la plume de Mgr Picard, président de Radio catholique belge.

Le 6 septembre 1938, Sa Sainteté a reçu en audience privée le président, le vice-président et le secrétaire de Radio catholique belge ; puis, en audience publique, 120 pèlerins qui étaient venus en délégation présenter au Pape de l'Action catholique les hommages de notre association catholique belge de radiophonie.

Au début de l'audience publique, le Saint-Père chargea ceux qu'il venait de recevoir en audience privée de redire à tous ce qu'il leur avait confié en particulier (1).

C'est pour répondre à ce désir du Saint-Père que nous rendons publics les déclarations qu'il nous a faites en son bureau privé.

Audience privée.

Sa Sainteté daigna s'entretenir longuement avec nous.

Le premier sentiment que l'on éprouve est de confusion de prendre le temps du Chef de l'Eglise. Mais l'attitude du Pape vous répond qu'il attache grande importance à votre apostolat. Cet intérêt du Vicaire de Jésus-Christ pour la Radio catholique belge nous a profondément émus et confirmés dans notre conviction de l'importance d'une action catholique radiophonique et dans notre volonté d'y consacrer le meilleur de nous-mêmes.

Mais ce qui nous a émus, plus encore, c'est la bonté avec laquelle Sa Sainteté, après nous avoir parlé de notre œuvre, nous confia les soucis qui étreignent actuellement son cœur paternel.

Voici, comme nous avons pu les reconstituer immédiatement après l'audience, et à peu près textuellement, les paroles de Sa Sainteté. Le texte que nous donnons n'a donc aucun caractère officiel ni officieux.

Nous ne l'aurions pas rendu public si le Saint-Père lui-même ne nous y avait invités. Faut-il ajouter que nous avons eu l'extrême souci de n'écrire aucune syllabe qui n'ait vraiment été prononcée par Sa Sainteté.

[Ici, le Pape félicite la Radio catholique de son activité, des résultats importants qu'elle a obtenus et aborde le côté financier...]

Alors, nous présentâmes à Sa Sainteté le missel offert par le pèlerinage de la Radio catholique.

Ce cadeau Nous est précieux, daigna nous dire Sa Sainteté. Il nous est précieux parce qu'il vient de vous et de la radio catholique belge. Mais votre don Nous est cher surtout parce que c'est un missel. Le missel est un

des plus beaux livres qui soient. On y trouve de grandes lumières, même sur les événements actuels.

Et Sa Sainteté commença à feuilleter le missel. Elle s'arrêta aux paroles suivantes du Canon, dont le latin, dit le Pape, est tellement transparent, tellement suggestif !

« Supra quae propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicut accepta habere dignatus es munera pueri tui justī Abel, et sacrificium patriarchae nostri Abrahāe : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam. »

Le Saint-Père commenta ce texte avec une voix que l'émotion, progressivement, altérait.

Cette prière, nous la disons au moment le plus solennel de la messe, après la Consécration, lorsque la divine Victime est offerte effectivement.

Sacrifice d'Abel, sacrifice d'Abraham, sacrifice de Melchisedech. En trois traits, en trois lignes, en trois pas, toute l'histoire religieuse de l'humanité. Sacrifice d'Abel : l'époque adamique. Sacrifice d'Abraham : l'époque de la religion et de l'histoire prodigieuse d'Israël. Sacrifice de Melchisedech : annonce de la religion et l'époque chrétiennes.

Texte grandiose. Chaque fois que Nous le lisons, Nous sommes saisis par une émotion irrésistible.

« Sacrificium Patriarchae Nostri Abrahāe ». Remarquez qu'Abraham est appelé notre Patriarche, notre Ancêtre.

L'antisémitisme n'est pas compatible avec la pensée et la réalité sublimes qui sont exprimées dans ce texte. C'est un mouvement antipathique, un mouvement auquel nous ne pouvons, nous chrétiens, avoir aucune part.

Ici, le Pape ne parvient plus à contenir son émotion. Il ne voulait pas se laisser gagner par cette émotion. Mais il n'y put réussir. Et c'est en pleurant qu'il cita les passages de saint Paul mettant en lumière notre descendance spirituelle d'Abraham.

La promesse a été faite à Abraham et à sa descendance. Le texte ne dit pas, remarque saint Paul, in seminibus tamquam in pluribus, sed in semine, tamquam in uno, quod est Christus. La promesse se réalise dans le Christ et par le Christ en nous qui sommes les membres de son Corps mystique. Par le Christ et dans le Christ, nous sommes de la descendance spirituelle d'Abraham.

Non, il n'est pas possible aux chrétiens de participer à l'antisémitisme. Nous reconnaissons à quiconque le droit de se défendre, de prendre les moyens de se protéger contre tout ce qui menace ses intérêts légitimes. Mais l'antisémitisme est inadmissible. Nous sommes spirituellement des sémites.

(1) *L'Osservatore Romano* (9. 9. 38) donnant un compte rendu de cette audience ne rapporte sur la question juive aucune parole du Pape et ne fait point allusion au problème sémitique. (Note de la D. C.)

1461

La

De l

Au

dans l

le rec

le mor

que vi

und St

lement

d'enser

german

cite, il

caracté

D'up

juifs e

17 mil

terre.

sident

en Asi

Cette

dérable

Un ph

duit :

Le t

Europe

Amériq

Afrique

Asie...

Océanie

Si l

Afrique

même

presqu

dixièr

que l

3 pou

Déj

82 p

Amér

viven

europ

En t

tion,

sibler

en E

autre

en A

en A

A

Les

quels

il ne

grati

ce q

miqu

neuf

relle

cond

rabl

finé

orien

dant

About Antisemitism

Pilgrimage of the belgian catholic Radio

Various Belgian and French press organs echoed a declaration of His Holiness Pius XI to a group of pilgrims of the Belgian Catholic Radio. We give below the details published by La Libre Belgique (14. 9. 38), details due to the pen of Mgr Picard, president of Belgian Catholic Radio.

On September 6, 1938, His Holiness received in private audience the president, the vice-president and the secretary of Belgian Catholic Radio; then, in public audience, 120 pilgrims who had come in delegation to present to the Pope of Catholic Action the tributes of our Belgian Catholic radio association.

At the beginning of the public audience, the Holy Father asked those whom he had just received in private audience to repeat to everyone what he had entrusted to them in particular¹.

It is in response to this desire of the Holy Father that we are making public the statements he made to us in his private office.

Private audience.

His Holiness deigned to speak with us at length.

The first feeling you have is of confusion to take the time of the Head of the Church. But the attitude of the Pope answers you that he attaches great importance to your apostolate. This interest of the Vicar of Jesus Christ for the Belgian Catholic Radio has deeply moved us and confirmed us in our conviction of the importance of a Catholic radio action and in our will to devote the best of ourselves to it.

But what moved us even more was the kindness with which His Holiness, after having spoken to us about our work, entrusted us with the worries that are currently gripping his fatherly heart.

Here are the words of His Holiness, as we were able to reconstruct them immediately after the audience, and more or less verbatim. The text we are giving is therefore neither official nor unofficial.

We would not have made it public if the Holy Father himself had not invited us to do so. It should be added that we were extremely careful not to write any syllable that was not actually spoken by His Holiness.

[Here the Pope congratulates Catholic Radio on its activity, on the important results it has obtained, and he addresses the financial aspect...]

Then we presented to His Holiness the missal offered by the pilgrimage of the Catholic Radio.

This gift is precious to us, His Holiness deigned to tell us. It is precious to us because it comes from you and from the Catholic radio Belgian Catholic Radio. But your gift is dear to us especially because it is a missal. The missal is one of the most beautiful books that exist.

It contains great insights, even on current events.

And His Holiness began to leaf through the missal. She stopped at the following words of the Canon, whose Latin, said the Pope, is so transparent, so suggestive!

"Upon which you are deigned to look with propitiation and with a serene countenance: and accept to have, just as you were deigned to receive the gifts of your righteous son Abel, and the sacrifice of our patriarch Abraham: and what your high priest Melchizedek offered you, a holy sacrifice, a spotless victim."

The Holy Father commented on this text with a voice that was gradually being altered by emotion.

We say this prayer at the most solemn moment of the Mass, after the Consecration, when the divine Victim is actually offered.

Sacrifice of Abel, sacrifice of Abraham, sacrifice of Melchisedech. In three lines, in three steps, the whole religious history of humanity. Abel's sacrifice: the Adamic period. Sacrifice of Abraham: the epoch of religion and of the prodigious history of Israel. Sacrifice of Melchisedech: announcement of the Christian religion and epoch.

Great text. Every time We read it, We are seized by an irresistible emotion.

"The Sacrifice of Our Patriarch Abraham."

Notice that Abraham is called our Patriarch, our Ancestor.

Anti-Semitism is not compatible with the sublime thought and reality expressed in this text. It is an unsympathetic movement, a movement in which we Christians can have no part.

Here the Pope could no longer contain his emotion. He did not want to let himself be overcome by this emotion. But he could not succeed. And it is while crying he quoted passages from St. Paul, highlighting our spiritual our spiritual descent from Abraham. of Abraham.

The promise was made to Abraham and his descendants. The text does not say, notes St. Paul, in the seeds as in many, but in the seed as in one, which is Christ. The promise is fulfilled in Christ and through Christ in us (we are the members of his Mystical Body). Through Christ and in Christ, we are of the spiritual descendants of Abraham.

No, it is not possible for Christians to participate in anti-Semitism. We recognise the right of everyone to defend himself, to take the means to protect himself against everything that threatens his legitimate interests. But anti-Semitism is inadmissible. We are spiritually Semites.

¹ The Osservatore Romano (9. 9. 38), giving an account of this audience, does not report any words of the Pope on the Jewish question, nor does it allude to the Semitic problem. (Note by D. C.)